

# Entrée dans l'église d'une catéchumène

[ 04 octobre 2009 ]

Au cours de cette célébration, nous accueillons une jeune femme adulte, future maman, qui demande à recevoir le baptême dans la foi catholique.

Cet après-midi, 7 enfants seront aussi baptisés dans cette église, à la demande de leurs parents.

A une époque où l'Église catholique est éclaboussée par plusieurs scandales, où certaines personnalités artistiques connues demandent d'être exclues de cette Église, pourquoi des personnes apparemment sensées et normales veulent-elles y entrer et y faire entrer ce qu'elles ont de plus précieux : leurs enfants ?

C'est une question capitale, une question qui nous rejoint aussi : *Pourquoi somme-nous ici aujourd'hui ? Pourquoi continuons-nous dans cette Église ? Qu'est-ce que ça nous donne ? Qu'est-ce que ça nous apporte ?*

Dans un monde où la technologie, les ordinateurs, l'efficacité, la rentabilité ont beaucoup d'importance, où il faut performer, produire, réussir, faire sa place, on s'aperçoit qu'il y a certaines dimensions de nous-mêmes qui attendent autre chose : notre besoin d'aimer et d'être aimé, de rencontrer les autres et de partager nos idées et même nos biens, de trouver du sens à ce que nous sommes et ce que nous faisons, de savoir d'où nous venons et où nous conduit notre existence.

Sur notre route, nous avons croisé de gens, souvent dans notre famille, parfois de l'extérieur, qui nous ont conduits à Jésus qu'ils avaient rencontré, connu, et par lequel ils s'étaient laissé attirer.

Dans le passage d'Évangile retenu aujourd'hui, alors que Jean-Baptiste oriente deux de ses disciples vers Jésus, on les voit qui le suivent et lui demandent « *Où demeures-tu ?* »

Ils vont chez lui, ils partagent son intimité. Ils connaissent à la fois sa maison et son cœur. Jésus s'ouvre à eux et cette rencontre les bouleverse tellement qu'ils vont chercher d'autres de leurs amis pour qu'ils viennent aussi vers Jésus.

C'est la même chose pour nous aujourd'hui.

Nous cherchons à savoir où Jésus demeure. Il est dans l'Église, pas tant dans un édifice de pierre ou de bois que dans le coeur des personnes qui demeurent en lui et en qui il demeure, dans le cœur de ceux et celles qui se laissent toucher par son amour et le portent ensuite aux autres.

Dans un monde tourmenté, où la force et la violence essaient d'imposer leur loi, où la puissance prend toutes sortes de moyens pour écraser et exploiter, il y a la voix de l'amour, du don, de la bonté, de la gratuité qui continue de monter de l'intérieur des personnes, une voix si douce que rien ne peut l'étouffer, le souffle fragile de l'Esprit de Dieu qui nous pousse vers la vérité et la beauté, vers la reconnaissance de ce que nous sommes : les enfants bien-aimés de Dieu, le Père que Jésus nous montre, perdu, inquiet, guettant constamment à la fenêtre, attendant espérant son enfant parti au loin, disparu depuis si longtemps, comme les parents qui cherchent leur petite Cédrika Provencher, leur petit David Fortin.

Le baptême, c'est le signe par lequel Jésus vient dire toute l'importance que j'ai pour Dieu, toute l'importance que chaque personne a pour lui : je suis son enfant, son trésor, ce qui occupe son cœur et son esprit constamment, ce qu'il aime plus que tout, cette personne unique qu'il veut faire vivre avec lui pour toujours.

Voilà le baptême et voilà ma grandeur dans le cœur de Dieu. AMEN !

*Patrice Vallée, ptre*